



«Ce que l'on ne voit pas de moi»

Projet photographique mené au sein de la Maison Des Femmes d'Albi
par la photographe Émilie Cayre.

Exposition du 8 au 25 mars 2023

Espace Reynès, rue Timbal à Albi

Printemps 2021, naît l'idée d'une collaboration avec la Maison Des Femmes Dominique Malvy d'Albi. Nicolas Bec et Laurie Ferrand éducateurs spécialisés souhaitent intégrer un projet artistique au parcours de reconstruction qu'ils proposent aux résidentes de cette structure. Utiliser ce projet comme un nouveau support de dialogue et d'échange avec ces femmes sur des sujets délicats comme leur rapport au corps ou l'image qu'elles ont d'elles-mêmes. Se réapproprier son corps, retrouver confiance et refaire confiance. «Si une seule est d'accord, c'est gagné ! » m'avait dit Nicolas à ce moment-là. Septembre 2022, 20 femmes ont été photographiées et nous ont accordé leur confiance.

LE PROJET PHOTOGRAPHIQUE

Lors d'entretiens avec leurs éducateurs référents, il est demandé à chaque femme souhaitant participer au projet de réfléchir à la partie de leur corps qui pourrait être photographiée. Choisir une partie du corps qui soit importante pour elle, qui raconterait un peu leur histoire, ou exprimerait une émotion qu'elle souhaite transmettre. Visage, main, oreille, seins, dos, regard, ventre, cicatrices... Pour raconter cette histoire je vais utiliser des végétaux, fleurs, feuillages, brindilles... qui seront appliqués ou collés sur la partie du corps choisie.

Le végétal évoque la reconstruction, le renouveau, comme il peut aussi faire référence au deuil, le deuil d'un passé. Il est une sorte de « costume » qui traduit une émotion invisible à l'œil nu, à fleur de peau. Il panse les plaies et répare.

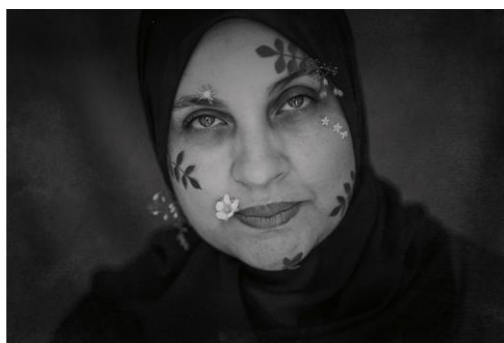
J. a souhaité que je fleurisse la moitié de son buste, de la taille au visage:

« Celle que tu vois maintenant, c'est moi et c'est pas moi. Je veux montrer celle que je suis maintenant, et celle que je vais réussir à redevenir. »

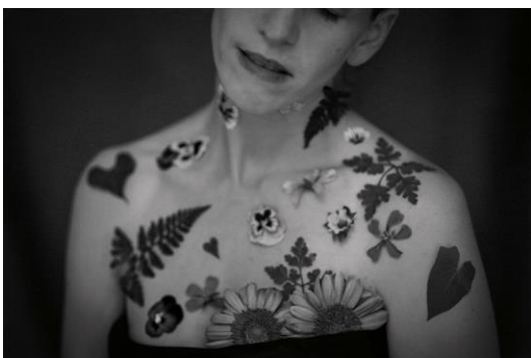




V. voulait qu'on voie son visage.
« Je veux être là, de face, les yeux dans les yeux ; fière. »



H: « Mes yeux. Ça raconte, les yeux.
Toutes ces petites rides qu'il y a autour,
c'est tout le souci que je me fais pour mes enfants. »



C. m'a dit:

« Je veux que tu photographies mon buste.
Du cœur à la bouche. C'est tout ce que l'on ne voit pas
de moi, mon cœur, mes émotions, mes cordes
vocales, ma parole que l'on n'a jamais écoutée. »

C, a mis tellement de sens dans son souhait d'être photographiée, ses paroles résonnent tellement avec mon intention de départ que cette phrase devient naturellement le titre du projet :

« Ce que l'on ne voit pas de moi »

Car en effet il est question de voir et de montrer, il est question du regard qu'elles portent sur elles-mêmes, mais aussi du regard que l'on porte sur elles, ces femmes trop souvent résumées à « femmes battues » ou « victimes de violences. »

Dans ce projet ce sont elles qui choisissent la manière dont elles souhaitent se montrer et ce qu'elles souhaitent raconter d'elles avec pudeur et émotion. Ces photos marquent et actent une étape dans cette reconstruction.

L'EXPOSITION

Dernière étape du projet : l'exposition.
Se confronter au regard des autres. Réapprendre à se regarder.

**Exposition de 20 photographies noir et blanc,
Tirages réalisés par le laboratoire photon à Toulouse.
Cadres bois naturel 40x60 cm**

- Une première exposition a eu lieu le 25 mars 2022 à l'occasion de la *journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes* à la Maison des Femmes d'Albi. Une exposition intime, la MDF n'étant pas ouverte au public. Une expo pour elles, pour les autres résidentes, pour les éducateurs et le personnel de la structure.



- La deuxième exposition, (ouverte au public cette fois-ci) aura lieu du **8 au 25 mars 2023** à l'Hôtel Reynès, rue Timbal à Albi. Vernissage : le 8 mars 2023 à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, à 17h.
Entrée gratuite

Du mardi au vendredi de 14h à 17h30 et Le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h30



Nicolas Bec et Laurie Ferrand, éducateurs spécialisés à la MDF:

La Maison Des Femmes Dominique Malvy accueille des femmes qui ont pour point commun de traverser une période difficile. Pourtant leurs trajectoires sont variées : seules, avec leur(s) enfant(s), séparées, en couple, en rupture, entourées, isolées... Leurs épreuves sont différentes et parfois, aussi semblables. Chacune porte en elle des blessures, mais chacune l'exprime à sa manière.

Notre travail consiste, entre autre, à les aider dans l'expression de leurs sentiments, de leurs émotions, qu'ils se réfèrent à des moments douloureux ou au contraire à des événements heureux.

Dès nos premiers échanges avec Émilie, il nous a paru évident de proposer son travail sur le corps féminin aux résidentes de La Maison Des Femmes. En montrant la beauté et la force de ces femmes à travers une partie de leur corps qu'elles ont aimé, détesté, accepté ou non, ce projet photos s'inscrit pleinement dans l'accompagnement proposé par La Maison Des Femmes.

Nous avons alors établi des objectifs d'accompagnement éducatif en lien avec les missions de notre établissement:

- Discuter avec les hébergées de leur corps, souvent marqué, et les aider à l'accepter en abordant leur propre histoire de vie.
- Permettre à ces femmes de prendre un temps pour elles, en mettant de côté les préoccupations du quotidien (enfants, démarches administratives...).
- Les rendre auteures de leur projet en leur laissant le choix de la partie de corps à photographier.
- Leur permettre de mener un projet à terme ; certaines femmes ayant des parcours de vie ponctués d'échecs successifs.
- Permettre une ouverture culturelle à un public souvent éloigné de l'art en général, par la rencontre avec une artiste et les échanges sur son travail.

Pour répondre à ces différents objectifs, nous avons pensé ce projet avec l'idée qu'il puisse accompagner les participantes à différents niveaux :

- Lors de la première rencontre avec l'éducateur, afin de leur proposer ce projet, une première réflexion sur leur propre corps était proposée. Un corps placé comme allié et pas seulement comme le reflet des maux vécus. Certaines femmes ont échangé sur le regard qu'elles portaient sur leur corps, d'autres ont mené cette démarche plus personnellement.
- Le rendez-vous avec Émilie pour la mise en place des végétaux et la prise de photo était une invitation à un moment de pause artistique, hors du temps, pour soi. Un moment d'attention

conjointe avec l'artiste par un regard bienveillant posé sur soi, une sensibilité du toucher qui prend soin du corps.

La découverte de la photo a permis une prise de recul sur la beauté de cette expression corporelle et a pu contribuer au changement du regard porté sur soi.

A. nous confie qu'elle ne se « trouve pas belle ». En découvrant ses photos elle peut dire

« c'est la première fois que je me trouve belle. Je vais montrer les photos à ma famille ».

Lorsque nous avons nous-même découvert les premières photos d'Émilie, nous avons été surpris de reconnaître à travers la posture, le regard, le choix des végétaux, des traits de personnalité des femmes que nous avons hébergées et le sens que chacune a mis dans ce projet. En effet, Émilie n'avait pas ou très peu d'éléments de la vie de ces personnes et a su retranscrire des éléments forts qui les constituent, comme un témoignage singulier de chacune.

Enfin, l'exposition des photos vient chercher encore plus loin l'acceptation du regard des autres, la fierté d'avoir participé à une œuvre collective.

La Maison des Femmes Dominique Malvy

Depuis le 16 novembre 1978, l'Association MAISON DES FEMMES se donne pour but : « de venir en aide par tous les moyens aux femmes victimes de violences tant physiques que morales ou en état de détresse ».

La MAISON DES FEMMES se compose d'un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale pouvant accueillir 36 personnes (femmes et enfants). Elle dispose d'un Centre Maternel d'une capacité d'accueil de 16 personnes (femmes et enfants). Enfin, elle peut accueillir 35 résidentes au sein de nos Logements Relais indépendants ou partagés.

Association L'AFFABULLEUSE

Association loi 1901 créée en 2022.

Cette association a pour objet : l'aide à la création, la production, la promotion et la diffusion d'œuvres artistiques sous toutes ses formes par l'organisation d'événements culturels, pédagogiques, festifs ; expositions, résidences d'artistes, marchés de créateurs ainsi que l'organisation d'ateliers artistiques tous publics.

Émilie Cayre

Vit et travaille à Albi, Tarn.

Émilie Cayre découvre la photographie à l'âge de 14 ans au sein de l'atelier photo de la MJC d'Albi. Après des études en Histoire de l'art, elle se consacre pleinement à la photographie en collaborant notamment avec le milieu du spectacle.

Elle devient photojournaliste en 2005 où elle intègre la rédaction de la Dépêche du Midi dans le Tarn pour laquelle elle couvre l'actualité locale, politique et sportive du département.

Parallèlement au reportage, elle développe un travail photographique personnel, des images en noir et blanc à l'atmosphère sensible et énigmatique. Elle réinterprète son quotidien avec les ingrédients du conte ; les paysages qui l'entourent deviennent ainsi le décor mystérieux d'histoires imaginaires et poétiques.

En 2020, elle participe au projet « Et demain, women for women », coffret regroupant les travaux de 19 femmes photographes édité par BIS Editions.

Contacts :

Maison des femmes
15 rue de Genève
8100 Albi
06 63 49 48 00
Laurence Dubranle, directrice

Émilie Cayre
Photographe
06 61 99 75 38
emiliecay@hotmail.fr